Qu’est-ce que l’art naïf ?

**Voix off**

On les appelle les naïfs, les primitifs modernes, les peintres enfants ou encore les peintres du dimanche. Au début du XXe siècle, certains vivaient à Montmartre trouvant leur inspiration dans les monuments de Paris. À l’ombre du Sacré-Cœur, nous avons rencontré leurs héritiers, les artistes de la place du Tertre. Michel[[1]](#footnote-1) Huyghe vend ses toiles dans le quartier depuis quarante ans. Il nous donne la parfaite définition d’un peintre naïf.

**Pierre Huyghe**, *artiste peintre*

Un peintre naïf, pour moi, c’est quelqu’un qui n’a pas fait d’études et qui peint sans avoir appris, qui peint par instinct.

**Journaliste**

Est-ce qu’il y a une valeur péjorative dans ce terme-là ?

**Pierre Huyghe**, *artiste peintre*

Ça dépend pour qui. Pour moi non, parce que j’ai fait, j’ai commencé par faire du naïf.

**Voix off**

Cette historienne de l’art nous conduit vers un autre site de Montmartre, la place Constantin-Pecqueur. En 1921, y fut organisé la première *Foire aux Croûtes*. Cette exposition-vente à ciel ouvert fut une aubaine pour les plus talentueux des peintres naïfs, car parmi les croûtes se cachaient des trésors.

**Jeanne-Bathilde Lacourt,** *commissaire de l’exposition « Les grands maîtres naïfs »*

Cette foire a permis à certains artistes d’être vus par des collectionneurs, par des marchands, qui ensuite les ont pris sous leur aile. Parce que, eux, à l’inverse de certains autres artistes, n’avaient pas accès, par exemple, au Salon des indépendants[[2]](#footnote-2), ou ils n’étaient pas proches d’un marchand qui exposait leurs tableaux, donc ils montraient leurs œuvres ici.

**Voix off**

L’exposition du musée Maillol permet de retrouver le plus célèbre des naïfs, le Douanier Rousseau. Voici l’un de ses chefs-d’œuvre, *Deux lions à l’affût dans la jungle*. Il y a aussi les bouquets incandescents de Séraphine Louis, une domestique devenue peintre sur le tard qui bascula dans la folie. Quant à ces paysages, ils sont signés par deux maîtres naïfs : André Bauchant et Dominique Peyronnet.

**Alex Susanna,** *commissaire de l’exposition au musée Maillol*

Chaque artiste a un monde à lui. Chaque artiste a, disons, ses techniques, ses obsessions. Cela leur apporte une grande liberté.

**Voix off**

Les naïfs, comme ici Louis Vivin, n’hésitent pas à transgresser les règles de l’art, notamment celle de la perspective et des proportions. Leur maladresse donne du charme à leurs toiles. Cette transgression, qu’elle soit ou non volontaire, les rend parfois subversifs. Comme l’écrivait le poète Louis Aragon : « il serait naïf de croire cette peinture naïve. »

1. Le reportage parle d’abord de Michel Huygue, puis de Pierre Huygue, sans que l’on sache lequel est son vrai prénom. [↑](#footnote-ref-1)
2. Exposition d’art qui se tient à Paris depuis 1884 qui réunit les œuvres des artistes revendiquant une certaine indépendance. [↑](#footnote-ref-2)